

Lettre de Charles Partridge à Émile Zola du 6 avril 1898

Auteur(s) : Partridge, Charles

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Trois Villes \(Les\)](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Partridge, Charles, Lettre de Charles Partridge à Émile Zola du 6 avril 1898, 1898-04-06

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7963>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-04-06](#)

AdresseThe Vicarage, Moulton St James, Spalding, Lincolnshire, England

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien. Cite *Rome*.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteANG PARTRIDGE 1898_04_06

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceFonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 03/08/2020 Dernière modification le 21/08/2020

The Vicarage
Moulton St James
Spalding
Lincolnshire
England
April 6th 1898.

Monsieur E Zola

Durant le procès au quel vous
avez été sujet, j'ai suivi avec grand
intérêt tous les rapports que j'ai pu
trouver, et je dois confesser que j'ai appris
chaque fois avec une croissante indignation,
les insultes étudiées que vous avez eu à
supporter durant ce temps d'essai.
Maintenant que la cour de cassation
a annulé l'infâme verdict, alors
prononcé contre vous, puis je, étant Anglais
vous offrir mes sincères félicitations
pour votre mise en liberté. Mon

Exclamation, lorsque j'appris votre jugement fut que "Jamerais mieux être à la place de M^r Zola que d'être à celle des juges qui l'ont condamné." Mon plus grand plaisir serait maintenant de vous donner une solide poignée de mains et de vous dire combien j'honore les efforts que vous avez fait pour le souffrant. Comme conclusion je cite vos propres mots pris dans "Rome". — "Jamais il n'avait senti à ce point l'inutilité dérisoire de la charité. Et, tout d'un coup, il eut conscience que le mot attendu, le mot qui jaillissait enfin du grand muet séculaire, du peuple écrasé et bâillonné, était le mot de justice. Ah! oui, justice, et non plus charité! La charité n'avait fait qu'éterniser la misère, la justice la guérirait peut-être. C'était de justice

que les misérables aient faim, un
acte de justice pouvait seul balayer
l'ancien monde, pour reconstruire
le nouveau."

Je suis votre
avec grand respect
Charles Partridge.

Monsieur Emile Zola.